

Les repères pour gérer les prairies

Somme de températures cumulées depuis le 1er février (base 0°-18°)	300 à 350°C	500°C	700 à 800°C	1000°C	1200°C	1400°C	> à 1400°C
	Mise à l'herbe	Fin déprimage Épi à 5cm	Fauche précoce Épi à 10cm - Début épiaison	Foin précoce Début floraison	Foin moyen Floraison	Foin tardif Début grainage	Grainage

De belles fenêtres météo pour récolter dans les meilleures conditions

Sommes de T° depuis le 1^{er} février et pluviométrie depuis le 1^{er} janvier et les 10 derniers jours.
Sources : données Météo-France

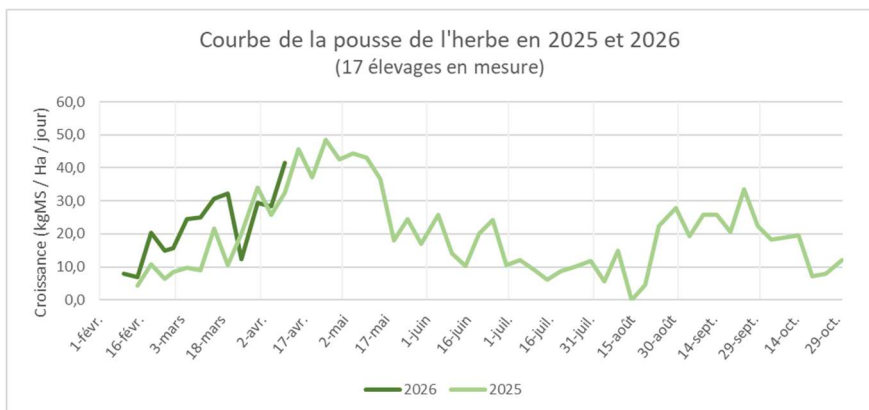
Au 11 avril				
Postes	Secteur	Cumul T°	Pluie mm	Pluie 10 j
TROYES (112 m)	Champagne	628	132	7
MATHAUX (130 m)	Briennois	666	176	5
METZ-ROBERT (140 m)	Chaourçois	611	190	5
ARCES (265 m)	Pays d'Othe	643	278	8
SAINT-PRIVE (198 m)	Puisaye	644	221	11
PERRIGNY (207 m)	Auxerre	675	148	2
ST ANDRE EN TP (300 m)	Avallon	634	194	6
SAINT-LEGER VAUBAN (464 m)	Morvan	571	312	10
TONNERRE (200 m)	Tonnerrois	652	190	6

De bonnes averses seraient bénéfiques désormais pour accélérer la pousse de l'herbe néanmoins ce temps sec est favorable à la récolte de l'herbe dans de bonnes conditions, il faut en profiter !

Le pâturage se déroule sans encombre avec des sols portants.



Mesure d'herbe



Avec la fin des gelées matinales, la pousse de l'herbe a repris de plus belle atteignant les 40 kg MS / ha / jour de moyenne.

Reconnaitre les différents stades de développement de la luzerne afin de récolter au bon moment

Le meilleur compromis entre quantité et qualité de la luzerne est le stade début bourgeonnement.

Pour la seconde ou la troisième coupe, il est bien de laisser la luzerne atteindre le stade début floraison pour qu'elle puisse reconstituer ses réserves (pas nécessaire en dernière année d'exploitation).

Cliquez sur le lien ci-dessous pour visionner les stades :

<https://www.youtube.com/shorts/4g6NAYRzHQs>



INFO-FOURRAGES

Limiter le risque butyrique grâce à de bonnes conditions de récolte et de stockage

Les spores butyriques sont les formes dormantes des bactéries du genre *Clostridium* présentes naturellement dans le sol. Ces formes dormantes se réveillent et vont se multiplier dès qu'elles vont rencontrer des conditions d'hygrométrie et de températures favorables (Exemple : un ensilage avec un pH > à 4, un fromage...). Leur prolifération est connue pour dégrader la qualité des produits laitiers, d'où l'application de pénalités. Les spores butyriques dégradent également la qualité des ensilages sur le plan énergétique et protéique. Si l'hygiène de traite est indispensable pour limiter la présence de spore butyrique dans le lait, une grande attention au moment de la récolte et de la mise en silo (ou de l'enrubannage) est indispensable.

1. EVITER D'INCORPORER DE LA TERRE DANS LE FOURRAGE

- Ne pas ensiler de l'herbe souillée par la vase et les effluents organiques (l'apport de fumier/lisier à un effet jusqu'à 7 semaines sur la contamination du fourrage)
- Régler la hauteur de fauche : 8 cm pour l'herbe et 10 cm pour de la luzerne
- Nettoyer le matériel de fauche et de récolte, sans oublier le (ou les) tracteur(s)-tasseur(s).
- Nettoyer le silo et ses abords.

2. ASSURER UNE ACIDIFICATION RAPIDE DU FOURRAGE POUR EMPÊCHER LA MULTIPLICATION DES BUTYRIQUES

C'est ici l'étape la plus importante ! Effectivement, la présence de terre est à éviter dans le fourrage mais si c'était la seule cause de présence de spores butyriques dans le lait l'ingestion de betteraves fourragères serait problématique or ce n'est pas le cas. C'est bien la possibilité de multiplication de ces bactéries butyriques au sein du fourrage semi-humide pas assez acidifié qui entraîne des concentrations de bactéries dans le fourrage trop importante.

Ensilage :

- Bien tasser : remplir le silo par couches horizontales de faible épaisseur (20 à 30 cm). Attention. C'est le tasseur qui doit fixer le rythme du chantier ! (Vérifier l'adéquation de votre matériel à votre chantier avec l'application *TassSilo*).
- Bien bâcher hermétiquement et dès la fin du chantier d'ensilage avec un bâche de qualité : neuve, sans trou, matériaux non poreux.
- Lester la bâche sur toute la surface du silo. Pensez pour cela au Lest'O 500 ! →
- Utiliser des conservateurs d'ensilage pour les fourrages riches en protéine tel que le trèfle ou la luzerne. Un fourrage riche en protéine et pauvre en sucre aura du mal à s'acidifier → Les bactéries se multiplieront si elles ne sont pas dans un environnement assez acide (Voir Infofourrages n°5). Malgré tout, un conservateur ne compensera jamais une mauvaise réalisation de silo.



Ci-dessus l'utilisation d'une couverture de lestage Lest'O 500 posée au-dessus d'une bâche 40 microns à effet barrière d'oxygène.
Pour vous en procurer, contactez Alysé au 03 86 92 36 40

→ Un silo doit être fermé au minimum 15 jours pour être stabilisé.

Enrubannage :

- Eviter d'enrubanner par temps de pluie. Rechercher une teneur en matière sèche d'au moins 50 %.
- Veiller à avoir des balles régulières et un film plastique performant (4 à 6 couches partout).
- Stocker les balles sur la surface plane et dans une zone stabilisée, régulière et accessible.
- Protéger les balles des rongeurs, mammifères, oiseaux.